

Avec Viva Fabrica !, l'industrie régionale veut « redorer » son image

Grand-messe dédiée à l'industrie, Viva Fabrica ! se déroulera entre Dunkerque et Lille, du 26 février au 2 mars. Petites et grandes entreprises entendent y promouvoir un secteur aux besoins de main-d'œuvre croissants, explique Nicolas Douaud, directeur de KSB à Sequedin.

PAR LOUISE MARTEL
lmartel@lavoixdunord.fr

RÉGION.

– Paris en 2018, Marseille en 2019, Lyon en 2023... Pourquoi avoir choisi les Hauts-de-France, avec Lille et Dunkerque, pour la cinquième édition de Viva Fabrica !, sous l'égide de la fondation Face ?

« Les Hauts-de-France sont de vraies terres industrielles, avec des secteurs très variés et des leaders dans chaque domaine. C'est aussi une région avec de grands projets comme la décarbonation d'ArcelorMittal à Grande-Synthe (projet suspendu), la construction de nouveaux EPR à la centrale nucléaire de Gravelines ou encore des ambitions d'usines plus vertes, comme Roquette ou la sucrerie Tereos. Surtout, dans les Hauts-de-France, l'industrie emploie près de 300 000 personnes tout en faisant face à des problèmes de recrutement. »

– C'est pourquoi vous parlez de « changer l'image » de l'industrie ? « Aujourd'hui encore, l'industrie souffre d'une image sale à la *Germinal*, de métiers pénibles et d'un monde réservé aux hommes. L'enjeu du salon est de la redorer, en mettant en valeur la diversité des métiers, le savoir-faire des entreprises de la région et leur rôle pour

répondre aux enjeux environnementaux, sociétaux et de digitalisation. Tout en montrant qu'elles

« **L'industrie souffre d'une image sale à la « Germinal », de métiers pénibles et d'un monde réservé aux hommes.** »

sont accessibles aux femmes. »

– Comment s'articulera l'évènement, entre Lille et Dunkerque ?

« Pendant trois jours, du 26 au 28 février, 12 000 élèves visiteront des usines du Dunkerquois ou découvriront en avant-première une quarantaine de petits et grands industriels au Grand Palais de Lille qui exposeront leur savoir. Le 1^{er} et 2 mars, le Grand Palais s'ouvrira cette fois, et toujours gratuitement, au grand public. Chez KSB, par exemple, nous entendons montrer les pompes fabriquées à Sequedin, utilisées lors des inondations. Sur le week-end, nous attendons 25 000 visiteurs. L'équivalent du nombre d'emplois créés ces cinq prochaines années dans l'industrie des Hauts-de-France. » ■

Viva Fabrica ! à Lille Grand Palais : entrée gratuite sur inscription pour les scolaires du 26 au 28 février de 8 h 30 à 17 heures ; entrée gratuite sans inscription pour le grand public le 1^{er} mars de 10 h à 19 h et le 2 mars de 10 h à 17 h.



Pour sa cinquième édition, Viva Fabrica ! a choisi les Hauts-de-France, avec Lille et Dunkerque. PHOTO REPRO VIVA FABRICA !

Malgré des incertitudes, chez ACC, la « courbe de progrès continue à être spectaculaire »



Le montage des équipements se poursuit dans le deuxième bloc de l'usine de batteries automobiles d'ACC. PHOTO LUDOVIC MAILLARD

DOUVRIN. « La priorité, c'est la montée en cadence et le démarrage du deuxième bloc. » Voilà ce que, chez ACC, on tient à afficher : la production de batteries dans la gigafactory de Billy-Berclau - Douvrin. Et sur ce plan, assure Matthieu Hubert, le secrétaire général, l'entreprise est sur la bonne voie.

Rien n'est donc de nature à dévier cette marche en avant, si ce n'est des inquiétudes venant de Bruges, près de Bordeaux, siège de la société, où ACC prévoit un plan de départs volontaires. Selon nos confrères de Sud-Ouest, une centaine de postes pourraient être concernés. « On réorganise nos ressources pour être sûrs que tout le monde est focalisé sur l'objectif », développe Matthieu Hubert qui concède que « d'un point de vue budgétaire, on est obligés d'être très serrés. Nous allons probablement ouvrir la possibilité de prendre ce plan à

quelques postes dans les ressources humaines, les finances, la communication. » En somme, ce qui n'est pas indispensable dans les circonstances actuelles. Car « nos priorités, c'est ce qu'on fabrique dans les Hauts-de-France : quelle chimie, comment on la fabrique, est-ce qu'on livre les bonnes quantités... »

« ON TIEN T LES OBJECTIFS »

Mais ces réductions d'effectifs peuvent-elles freiner l'adaptation de la production aux contraintes mouvantes de cette industrie de la batterie naissante ? « En même temps que des postes sont supprimés (si des gens partent dans le cadre du volontariat), il y a de la réorganisation autour de la R&D. Il y aura des besoins. Avec les départs et les arrivées, c'est un jeu à somme nulle. » Mais pas tout à fait à l'échelle globale de l'entreprise, qui en deux ans a recruté pas loin de 2 100 per-

sonnes dont la moitié dans les Hauts-de-France. Et à Billy-Berclau - Douvrin, « 300 embauches sont prévues cette année pour le deuxième bloc ». Une nouvelle partie de l'usine, dédiée à Stellantis, mais aussi à Mercedes-Benz, où le montage des équipements se poursuit : près de 2 000 conteneurs chargés des machines sont arrivés ou vont transiter par le port de Dunkerque pour prendre place dans « BBD2 ». Une grosse opération qui nécessitera jusqu'à un millier de personnes. La mise en route des machines est prévue pour avril et une entrée en préproduction est attendue avant l'été et une réelle mise en service en octobre. Pour le montage, ACC capitalise sur l'expérience du premier bloc de l'usine où la production de cellules monte en cadence. « La courbe de progrès continue à être spectaculaire. On a des objectifs fixés par nos clients et on les tient. » ■ M. G.